

# Charlotte Arnal se met au pas pour défendre les animaux

## INITIATIVE

La Montpelliéraine va traverser la France à pied pendant un an.

Camille-Solveig Fol  
csfol@midilibre.com

Ce 4 octobre 2019, « *Journée mondiale des animaux* », Charlotte Arnal fait « un premier pas dans (sa) nouvelle vie ». Qu'elle dédie, désormais, à la cause animale.

Pendant un an, la Montpelliéraine née à Nîmes et Aixoise de fac, va sillonner la France depuis Saint-Jean-de-Fos. En passant par Toulouse, Strasbourg, Nantes, elle ira, avec son bâton de pèlerin, au contact des « chasseurs, des éleveurs, des enfants, les enseignants, des activistes »... Et ce jusqu'à Paris. Où, le 4 octobre 2020, elle devrait se retrouver « à l'Assemblée nationale et, aux noms de tous ceux qui m'accompagneront, demander que la Constitution française inscrive la protection des animaux comme un des fondamentaux. Car le sort que l'on fait aux autres espèces vivantes n'est pas tolérable ».



Charlotte Arnal devrait arriver à Paris le 4 octobre 2020 à l'Assemblée nationale.

PHOTO DR

ouvrières de "Patte Blanche", première agence de communication développement durable de l'Hérault, vend ses parts à ses collègues, reprend les études, se qualifie en droit animal... Et, dans le mouvement, tourne végan. « Car, quand on sait ce qui se passe, on ne peut pas faire autrement », dit-elle, voix

posée. Sourire timide, Charlotte Arnal fronce les sourcils puis elle explique : « Depuis, certes, je vois la mort partout. Dans nos vies, nos assiettes, nos vitrines, nos commerces, sur nos pieds. » Soupir. « Ça ne fait pas plaisir. Mais, en même temps, j'ai l'impression d'avoir enfin enlevé des œillères. »

D'être plus en prise avec la réalité d'une « société humaine soumise aux lobbys » économiques et mortifères. Regard lumineux, elle ajoute : « Je me sentais victime, totalement impuissante. Et puis j'ai décidé de me mettre en mouvement, à mon échelle. De sortir de ma zone de confort » en partant sur les routes. Pour provoquer les contacts, oser le débat et « ne plus me laisser guider par mes peurs. » « Oui, prendre la route, seule, fait me sentir vulnérable, conclut Charlotte. Mais cette décision me redonne aussi à mon courage, ma puissance. » Des amis ont prévu de l'accompagner sur ses étapes. Un comité de soutien a été créé dans l'Aude. Reste plus qu'à mettre un pied devant l'autre.

> Voir la vidéo sur Midilibre.fr

## 2 342 kilomètres en 187 étapes

**PÉRIPE** Si tout se passe bien, Charlotte parcourra exactement 2 342 km en un an. Et à raison de cinq jours de marche puis trois jours en gîte, elle alimentera son site de photos, d'articles et de vidéos. Question budget, « en calculant avec ce qui (lui) reste », la Montpelliéraine s'est prévue une enveloppe de 1 700 € par mois. En chemin, elle compte « rencontrer des personnes influentes, scientifiques ou juristes comme citoyens, et débattre avec eux de la cause animale, du sort que les politiques leur réservent ». Pour pouvoir, le 4 octobre 2020, se présenter au palais Bourbon et interpellé avec force les députés (<http://humanisma.life/>).

## Le dédicé ? Des chiens dépecés en Chine

La trentenaire, cartésienne, prépare son périple depuis trois ans. « Le dédicé a été les vidéos du festival de Yulin, en Chine, de ces chiens et chats dépecés, cuits. » Imprimées sur sa rétine, ces images l'ont renvoyé à son peu d'engagement citoyen. « Prendre le bus, trier ses déchets et ne plus acheter sur Amazon, ce n'est pas suffisant ! » Alors, elle qui, à l'époque, était une des trois chevilles

## MIDI EXPRESS

### ● MACRON ET MERKEL À TOULOUSE

Chaque année, l'Allemagne et la France organisent un à deux Conseil(s) commun(s) avec leurs ministres pour renforcer les liens entre les deux pays. Et le prochain, prévu le mercredi 16 octobre, se fera donc à Toulouse. C'est ce qui a été annoncé par l'Élysée mardi, alors que le président français doit déjà se rendre dans la région, ce jeudi, à Rodez, pour le lancement de son grand débat sur la réforme des retraites. Une visite qui devait déjà avoir lieu jeudi dernier, mais qui a été ajournée suite au décès de Jacques Chirac. Les deux dirigeants, Angela Merkel et Emmanuel Macron, seront donc à Toulouse en compagnie de plusieurs de leurs ministres, pour ce vingt-et-unième conseil qui verra également en toile de fond les célébrations du 50e anniversaire d'Airbus. La composition de la délégation n'a pas encore été communiquée, comme le programme de la journée, mais les deux dirigeants doivent arriver dans la matinée du mercredi 16 octobre et repartir en soirée.

### ● LES RÉGIONS DE FRANCE À MONTPELLIER

La 15<sup>e</sup> édition du Congrès des Régions de France, qui se déroulait au Parc des Expositions de Bordeaux, vient de se terminer après deux jours d'échange fortement marqués par la disparition de l'ex-Président de la République Jacques Chirac. L'Association des Régions de France, présidée par Hervé Morin, a annoncé que la prochaine édition se déroulera à Montpellier, les 30 septembre et 1er octobre 2020. Le Conseil régional Occitanie confirme que l'événement se déroulera partiellement à la Sud de France Arena et au Parc des Expositions, avec une affluence attendue à plus de 1 000 participants en deux jours.

## Suez en visite mardi au siège à Midi Libre

**ENTREPRISE** Plusieurs collaborateurs de Suez se sont retrouvés ce mardi à Midi Libre pour une journée découverte de nos métiers. Au programme : une visite de nos rotatives qui tiraient le journal Le Monde et une immersion dans la rédaction côté print et numérique.



Découverte de nos locaux ce mardi à Saint-Jean-de-Vedas. M.E.



Pierre Soulagès, distingué par le Grand Prix.

## Le rayonnement français honore Pierre Soulagès

### RÉCOMPENSE

Hier soir, mardi 1er octobre, dans les Salons du Quai d'Orsay, les noms des neuf lauréats 2019 du Grand Prix du Rayonnement Français ont été dévoilés. Une cérémonie à l'occasion des 10 ans de la création du Prix, en présence de Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur devant 400 invités. Parmi les lauréats, deux sont originaires de la région Occitanie : Pierre Soulagès, qui

a reçu le Grand Prix du rayonnement français, il était représenté hier soir par Alfred Pacquement, président du Conseil d'administration du Musée Soulagès, et Mohed Altrad, qui s'est vu remettre le Prix du rayonnement économique par Marie-Christine Saragosse, présidente de la France 24, membre du jury. Créés en 2009, les Prix distinguant chaque année les femmes et hommes qui font rayonner les valeurs de la France sur tous les continents.

## Autisme : les Rencontres d'Occitanie pour une « société plus inclusive »

### DÉBAT

Mardi au siège de La Dépêche du Midi.

La 26<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Occitanie s'est déroulée mardi au siège de La Dépêche du Midi, à Toulouse, autour de l'autisme. À l'invitation de Marie-France Marchand-Baylet, vice-présidente du Groupe La Dépêche, Josef Schovanec, philosophe et écrivain, a dressé au travers d'une conférence "L'Art du monde autrement" les perspectives pour rendre notre société plus inclusive. « Et si de nos jours, il y avait cette pluralité d'être humains comme il y a des années ? Quelles seraient les conséquences de cette pluralité-là ? Ce pourrait être la biodiversité humaine », a commenté celui qui tient une magnifique chronique sur Europe 1, "Voyages en Autistan". « On défend la biodiversité des oiseaux, des plantes, c'est très bien. Cela devrait aussi s'appliquer à l'être humain et l'un des facteurs de cette diversité, c'est l'autisme, car il y a

mille et une façons d'être différents », a indiqué Josef Schovanec en expliquant que son propos se voulait très large, incluant notamment tous les autistes. « Les gens associent trop souvent l'autisme aux enfants en oubliant les adultes. Mais il y a aussi un tabou dont personne ne parle : les seniors. Il faut envisager une place pour ces personnes au sein de la société », estime Josef Schovanec, qui souligne l'importance que doit jouer l'école dans cette démarche inclusive. « Il y a un gâchis de ressources indignes d'une société civilisée », estime le philosophe qui invite à « refonder l'université autour de son sens premier ».

Ce diplômé de Sciences-Po Paris est bien placé pour parler de la richesse que peuvent apporter les autistes à la société. « Je voulais être enseignant en université. Mais j'ai abandonné ce projet pour le militantisme dans l'autisme et je ne le regrette pas car j'ai été gratifié par des rencontres extraordinaires », assure Josef Schovanec, qui se plaît à citer une phrase de la Constitution



L'autisme, thème développé par le philosophe Josef Schovanec. T.B.

suisse : « La force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres... » L'échange avec l'assistance venue nombreuse mardi a permis de mettre en exergue des initiatives exemplaires en faveur de l'inclusion. Notamment le projet Aspice Friendly (en référence au syndrome Asperger), lancé par l'université fédérale de Toulouse à l'initiative de Bertrand Monthubert, ancien président de l'université

Paul Sabatier et ex-conseiller de Thierry Mandon, secrétaire d'État à l'enseignement supérieur. Ce programme national lancé en 2018 permet de favoriser l'accès aux études supérieures aux jeunes atteints d'un trouble du spectre autistique. Autre initiative, celle de la société franco-allemande Auticonsult qui emploie plus de 170 consultants autistes dans le monde.

Philippe Rioux